

Le neuvième opuscule du *Propagateur de la Dévotion à sainte Philomène au Canada*, que nous venons de recevoir est très intéressant. Il contient une lettre d'un curé de Belgique sur la protection de la sainte dans les embarras scolaires ; l'œuvre de Ste-Philomène à Paris, et l'éducation des enfants ; et les pèlerinages au sanctuaire de Ste-Pétronille de Beaulieu, en 1886.

Ces pèlerinages, déjà nombreux en 1886, se sont considérablement augmentés cette année. Du 18 mai au 13 octobre, environ quatre mille personnes sont allées rendre à sainte Philomène leurs pieux hommages, soit pour la remercier de précieuses faveurs attribuées à son intervention, soit dans l'espoir d'obtenir par son intermédiaire, quelque grâce spirituelle ou temporelle.

L'ENCYCLIQUE AUX ÉVÊQUES PORTUGAIS

Dans un remarquable article, le *Moniteur de Rome* commente cette belle encyclique. Il parle d'abord de l'*Eglise et des partis politiques*, puis des *Conseils de Léon XIII* et enfin de la *Presse*. Nous reproduisons cette dernière partie :

La presse.

“ Les enseignements de l'acte pontifical se ferment sur l'utilité et les lois de la presse catholique. C'est là une des idées chères au cœur du Pape. Il encourage cette avant-garde de l'Eglise à l'égal d'une puissance incomparable, mais qu'il faut modérer, guider par le respect hiérarchique et les lois de la justice. Aucun pays, plus que le Portugal, n'a besoin de cette recommandation. M. Woerl ne compte en 1877 qu'un seul grand organe de la politique, et encore cet organe est-il au service presque exclusif d'une dynastie : la *Nação* (1). Il attribue cette lacune à la domination anglaise, à la franc-maçonnerie, à l'apathie du clergé et à la division des évêques. Il y a en Portugal des Revues hebdomadaires, des organes de moindre importance, le *Dirito* de Porto, l'*União catholica* de Braga, le *Bem publico*, la *Fé catholica*, l'*Os Filhos de Maria* à Braga ; mais ces publications n'exercent pas l'action nécessaire. Depuis 1877, de nouvelles créations ont un peu comblé cette lacune. La Revue *A Voz de Christão* de Porto et maintenant les *Instituições catholicas* traitent avec un talent sérieux les questions vivantes du jour. A Porto, la *Palavra* essaie de copier le type du journal exclusivement au service de l'Eglise, renseignant sur le cours des choses dans toute l'Europe ; vif, d'une allure légère, donnant le ton juste, dégagé de toute compromission politique qui entrave et affaiblit. Mais que ces efforts sont isolés ! Quelle infériorité en regard de la presse des autres pays ! Pour être juste, il faut reconnaître que le journalisme libéral n'est guère mieux organisé. Le journal le plus important de Lisbonne n'est-il pas un journal plus commercial que politique ?

(1) *La Presse catholique en Europe*—1877. Würzbourg.